

Lettre d'information du réseau Bécasse

Froid automnal fin novembre - début décembre

Après une période très douce début novembre, une période relativement froide a débuté vers le 20 novembre et s'est intensifiée entre le 29 novembre et le 4 décembre. Les maximales sont restées inférieures à 0°C sur une large partie de l'Europe les 1er et 2 décembre, occasionnant du gel continu (Figure 1). Ces conditions hivernales ont certainement contribué à faire bouger une bonne partie des oiseaux qui stationnaient en amont des zones d'hivernage. Ce froid n'a cependant rien d'exceptionnel puisque les anomalies de températures sont restées très proches des moyennes observées entre 1981 et 2010 à cette période. Les automnes anormalement doux des dernières saisons, nous font oublier que des périodes de froid à cette époque sont généralement fréquentes.



Figure 1 : Carte des températures minimales au 02/12/2020 (Météociel).

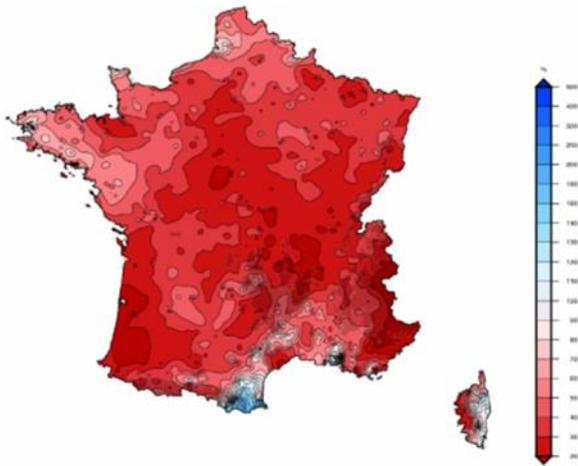


Figure 2 : Différentiel à la moyenne de référence 1961-2010 du cumul des précipitations de novembre 2020. (Météo France)

Les précipitations ont été abondantes en octobre, ce qui a permis d'avoir des taux d'humidité des sols supérieurs à la normale sur une large partie du pays pour le début de saison, notamment sur les régions de la côte atlantique. En revanche, dans les régions méditerranéennes ainsi que pour les régions du Centre-Val-de Loire et Alsace, le déficit hydrique était déjà bien marqué. Les précipitations furent ensuite particulièrement faibles en novembre, à un niveau de seulement 30 à 40% par rapport à la normale (1981-2010) sur la majeure partie du pays (Figure 2). Cette absence de pluie a accentué la sécheresse des sols dans les régions déjà impactées par le déficit. Heureusement, des perturbations plus régulières ont amélioré la situation courant décembre.

Bilan intermédiaire

Les nombres de sorties et de captures ne semblent pour le moment pas avoir été fortement impactés par le confinement. Le nombre de captures, même s'il est moindre par rapport à l'an passé, est très satisfaisant (2423 contre 2786 en novembre 2019). Le mois de décembre quant à lui s'annonce très bon avec déjà 2350 captures à la mi-décembre.

Il est encore trop tôt pour évaluer l'effet de la quasi-absence de chasse en novembre. Évidemment, il n'y a quasiment eu aucune reprise et très peu de prélèvements durant ce mois sans chasse mais il faudra attendre la fin de saison pour dresser un premier bilan et les 2-3 prochaines années pour évaluer la probabilité de survie hivernale en lien avec cet événement. En effet, les reprises indirectes (oiseaux bagués au cours d'une saison et repris seulement une ou plusieurs saisons après) sont des données particulièrement informatives pour l'estimation des taux de survie.



© A. Pouzineau - FDC79

LES ACTEURS DU RÉSEAU

Un début de saison mouvementé

En plus des chamboulements dus à la situation sanitaire, le mois de novembre a laissé de nombreux bagueurs perplexes, voire même inquiets. En effet, suivant les régions, la situation était très contrastée. Certains bagueurs nous ont signalés un manque d'oiseaux en début de saison mais la situation était ensuite revenue à des valeurs d'IAN dans les normales au cours du mois de novembre. Enfin, les différences d'IAN entre les régions du mois de novembre s'estompent en décembre, avec une situation homogène sur tout le territoire national et des IAN supérieurs à 4. (Figure 3)

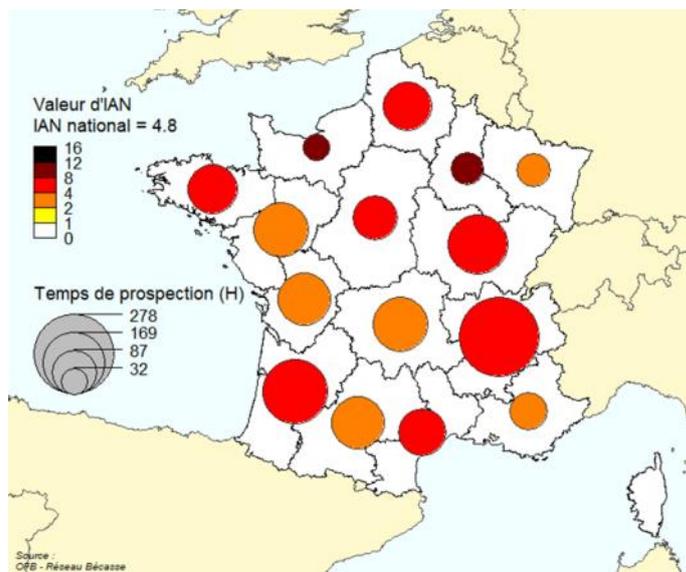


Figure 3 : Age-ratio des oiseaux capturés à mi-novembre 2020, et différentiel par rapport aux 10 dernières années à la même période.

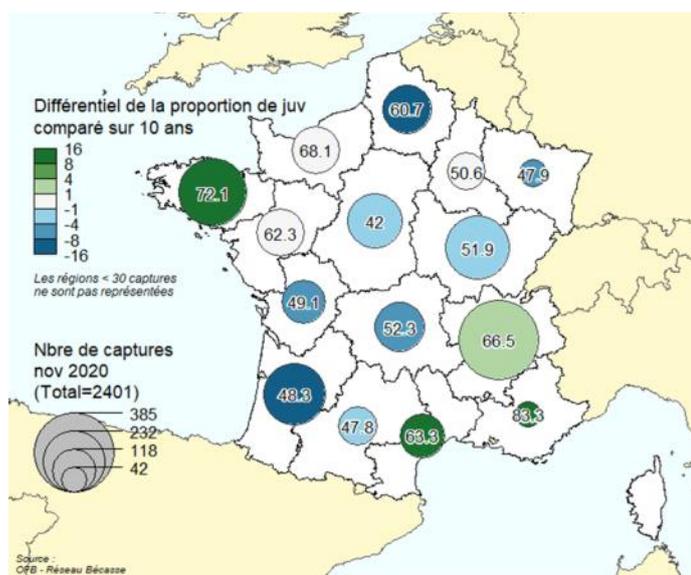


Figure 4 : Age-ratio des oiseaux capturés en novembre 2020, et différentiel par rapport aux 10 dernières années à la même période.

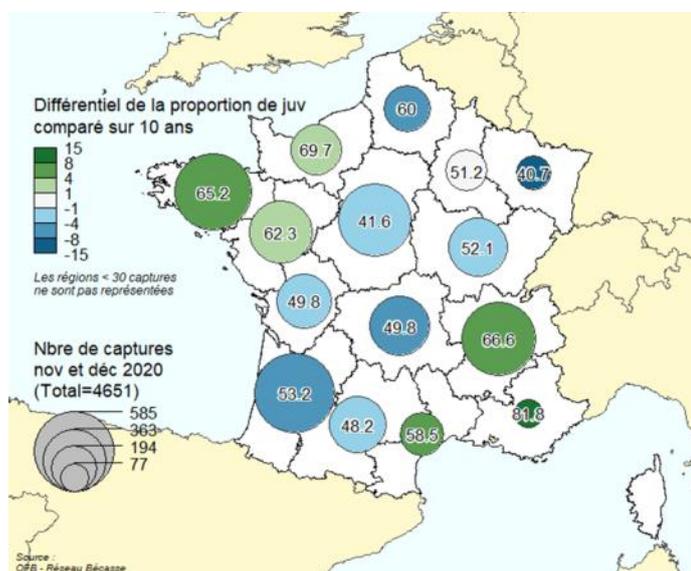


Figure 5 : Age-ratio des oiseaux capturés du 1^{er} novembre au 15 décembre 2020, et différentiel par rapport aux 10 dernières années à la même période.

Ce contraste entre région a été encore plus marqué pour l'âge-ratio des oiseaux capturés. En effet, comparé aux valeurs habituelles du mois de novembre, la proportion de juvéniles en Aquitaine était de 13 points inférieurs avec un pourcentage de juvéniles de 48,3 (Figure 4). Les jeunes oiseaux ne semblaient pas avoir rejoint le Sud-Ouest en nombre. Pour les Hauts-de-France, le Poitou-Charentes et l'Alsace-Lorraine, l'âge-ratio de novembre était inférieur de respectivement -8,7 points, -7,7 et -7,2. Des valeurs qui ont alerté de nombreux bagueurs. A contrario, en PACA, Languedoc-Roussillon et Bretagne, ces valeurs d'âge-ratio étaient très bonnes avec des niveaux au-dessus de la moyenne, respectivement +15,4 points, +13,5 et +9,4. A l'échelle nationale l'âge-ratio se situait dans la norme habituelle. Lorsqu'on ajoute à ces données de novembre, celles du début du mois de décembre, ces différences semblent s'atténuer, comme si les différentes classes d'âges s'étaient mieux réparties ensuite sur l'Hexagone. (Figure 5)

Nous vous souhaitons de passer de joyeuses fêtes de fin d'année et de rester les plus prudents possible lors de vos rencontres familiales.

Le réseau Bécasse

reseau.becasse@ofb.gouv.fr

Damien COREAU
Administrateur du réseau

damien.coreau@ofb.gouv.fr

Kévin LE REST
Responsable scientifique

kevin.le-rest@ofb.gouv.fr

Maxime PASSERAULT
Chargé de projet

maxime.passerault@ofb.gouv.fr